

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Sainte Alfonsa Muttathupadathu
(1910-1946)**

Anna Muttathupadathu naquit à Kudamaloor, dans l'État du Kérala situé au sud-est de l'Inde. L'état du Kérala était déjà fortement christianisé lorsque Anna naquit, et sa famille était chrétienne. Orpheline dès l'âge de trois mois, elle fut élevée par sa tante et son grand-oncle, qui était prêtre. On lui donna le surnom d'Annakutti, c'est-à-dire petite Anna. Elle deviendra la première sainte indienne. Encore enfant, elle fut impressionnée par la vie de sainte Thérèse de Lisieux et prit la résolution de devenir sainte elle aussi au moyen de la prière et de la pénitence. Mais Anna avait une autre dévotion : le Père Chavara (1805-1871) qui avait travaillé dans la même région au 19^{ème} siècle et l'avait évangélisée. Ce bienheureux avait été le fondateur des Carmélites de L'Immaculée. Il avait été également un des créateurs de l'éducation populaire au Kerala, et il avait demandé aux catholiques d'ouvrir des écoles dans chaque paroisse en 1864.

Dès qu'Anna fut devenue adulte, sa famille voulut la marier. Anna était belle et bien qu'elle n'ait pas de dot, les prétendants ne manquaient pas. Pour fuir le mariage qu'on voulait lui imposer, elle mit son pied dans le feu; malheureusement, elle tomba dans le feu et fut gravement brûlée, surtout aux pieds et en resta handicapée toute sa vie. Dès lors sa tante l'autorisa à rejoindre un couvent. En 1927, âgée de 17 ans, Annakutti entra chez les clarisses de Bharananganam, et elle prit le nom de Sœur Alphonsine de l'Immaculée-Conception. Après avoir prononcé ses vœux religieux elle fut chargée de l'enseignement élémentaire. Cependant, rapidement pour elle, le chemin vers la sainteté sera, comme l'affirmera le pape Jean-Paul II au cours de la cérémonie de béatification, *“le chemin de la Croix, le chemin de la maladie et de la souffrance”*.

À plusieurs reprises, Sœur Alphonsine tomba gravement malade, mais elle se rétablissait toujours. Ainsi, en 1939, elle souffrit d'une pneumonie, mais elle survécut tout en restant physiquement affaiblie. On parle aussi des cas où sa guérison se produisait à la suite d'une neuvaine au Père Chavara. Une autre fois, sa guérison eut lieu après l'apparition de ce Père et de sainte Thérèse. Pourtant, malgré toutes ses souffrances, Sœur Alphonsine était toujours souriante et gaie comme un enfant. Elle trouvait son bonheur dans les choses simples et ordinaires et elle ne cessait de

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

rendre grâces à Dieu pour sa vocation religieuse. Jean-Paul II dit d'elle, lors de la cérémonie de sa béatification le 8 février 1986, "*qu'elle savait trouver son bonheur dans les choses simples et ordinaires. (...) Elle ne cessait de rendre grâces à Dieu pour la joie et le privilège de sa vocation religieuse, pour la grâce de ses vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance. (...) Elle en vint à aimer la souffrance, parce qu'elle aimait le Christ souffrant et la Croix, à travers son amour pour le Christ crucifié.*"

Aux souffrances physiques s'ajoutèrent celles causées par la jalousie l'incompréhension et les faux jugements portés contre elle. Pour les personnes responsables de ces persécutions, elle redoublait de charité jusqu'à devenir un sujet d'édification pour les témoins, notamment pour ses petites élèves qui la révéraient comme une sainte. Par ailleurs, nous devons ajouter que Sœur Alphonsine était dotée de phénomènes mystiques et de charismes : ainsi, elle pouvait parler la langue Tamoul qu'elle n'avait pas appris. Elle avait aussi le don de voir l'avenir.

En juillet 1945, Sœur Alphonsine souffrit de très violentes convulsions qui se produisirent ensuite chaque Vendredi. En février 1946, peu avant sa mort, elle écrivait : "*Je me suis complètement donnée à Jésus. Qu'il fasse de moi comme il l'entend. Mon seul désir en ce monde est de souffrir pour l'amour de Dieu et de me réjouir en le faisant.*" Elle mourut le 28 juillet 1946, à l'âge de 35 ans. Son renom prit de l'ampleur. Des grâces nombreuses furent obtenues sur sa tombe qui est devenue un lieu de pèlerinages, attirant actuellement de nombreux chrétiens, mais aussi des hindouistes et des musulmans.

Sœur Alphonsine fut béatifiée le 8 février 1986 par le pape Jean-Paul II, à Kottayam, dans le Kérala. Elle a été canonisée par le pape Benoît XVI le 12 octobre 2008. Lors de la cérémonie de canonisation, Benoît XVI déclara: "*Cette femme exceptionnelle, qui est aujourd'hui offerte au peuple de l'Inde comme leur première sainte canonisée, a vécu dans l'extrême souffrance physique et spirituelle.*" Sainte Alphonsine de l'Immaculée est la première sainte indienne canonisée. Sa fête liturgique est le 28 juillet.